

MARQUET Raoul Adolphe René

Etat-Civil :

Né le 2 août 1897 à Vicq sur Gartempe à Montain.

Parents : **Auguste MARQUET**, cultivateur et **Louise REINIER**.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite chez ses parents à Montain

Marié avec **Valentine Eugénie Mathilde MAUDUIT**.

Décédé le 12 janvier 1927 à Tournon Saint Pierre (37).

Fratric :

Marie Louise Augustine MARQUET (1879 Mariée avec **Léon Aimé BARRAULT** le 9 novembre 1908 à Vicq sur Gartempe

Renée Juliette Gabrielle MARQUET (1881-)

Louis Auguste MARQUET (1885-1970) Marié avec **Hélène Georgette TESSIER** le 18 octobre 1927 à Lurais (36)

Registre Matricule :

Raoul Adolphe René MARQUET est de la classe 1917 et porte le numéro matricule 918 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 9 janvier 1916, arrivé au corps (90^{ème} Régiment d'Infanterie) le dit jour et soldat de 2^{ème} classe.

Passé au 268^{ème} Régiment d'Infanterie le 23 février 1917

Passé au 413^{ème} Régiment d'Infanterie le 15 juin 1918.

Passé dans la réserve de l'armée active le 7 janvier 1919

Passé au 90^{ème} Régiment d'Infanterie le 18 juin 1919

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Néons sur Creuse par le 68^{ème} Régiment d'Infanterie.

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 9 janvier 1916 au 19 octobre 1916

Aux armées : Du 20 octobre 1916 au 26 juillet 1917

A l'intérieur : Du 27 juillet 1917 au 19 octobre 1917

Aux armées : Du 20 octobre 1917 au 10 octobre 1918

A l'intérieur : Du 11 octobre 1918 au 17 juin 1919

Aux armées : Du 18 juin 1919 au 24 septembre 1919

Blessure :

Blessé le 27 juillet 1917. Plaie fesse droite et mollet droit à Hurtebise.

Blessé le 11 octobre 1918. Plaie face postérieure cuisse gauche par éclat d'obus au combat d'Hauviné

Etat nominatif des officiers, sous-officiers, caporaux et soldats, tués, blessés ou disparus le 27 juillet 1917

| Noms et surnoms | Grade | Année | Bl. | Inf. | Obser. |
|-------------------|---------|-------|-----|------|--------|
| Mestre Pierre | Soldat | | 1 | | 21 G. |
| Bilher Jules | Caporal | | 1 | | 4 |
| Poussin Pierre | Soldat | | 1 | | |
| Dupré-chou Pierre | sc | | 1 | | |
| Méni-gault Louis | | | 1 | | |
| Beaugendre Jibé | | | 1 | | |
| Bergerault Emile | | | 1 | | |
| Marquet Raoul | | | 1 | | |



En 1914, la ferme d'Hurtebise est un lieu stratégique très disputé, celle-ci permet d'obtenir des vues essentielles sur les vallées de l'Ailette et de l'Aisne. Dès le début de la Guerre, le lieu connaît de violents affrontements notamment lors des 6 jours de septembre (13 au 18) durant lesquels les Zouaves (qui avaient repris la ferme), et le 12e Régiment d'Infanterie résistent aux assauts successifs de l'armée allemande.

Lors de ces 6 jours, les propriétaires de la ferme d'Hurtebise, la famille Adam, se réfugient dans la cave refusant de quitter leur ferme. Ils seront rejoints progressivement par les blessés français, tandis que les bâtiments et le bétail sont sous le feu ennemi. Face au danger persistant, les douze occupants de la cave seront évacués vers La vallée Foulon, à quelques centaines de mètres de là